

# Droits de l'homme à l'écran

**CINÉMA** La 9<sup>e</sup> édition du Festival international du film des droits de l'homme se déroulera de jeudi à dimanche, sur le campus et au Jean-Eustache. Six films sont à l'affiche

WILLY DALLAY  
w.dallay@sudouest.fr

Un Libérien, à qui la guerre a fait perdre son identité, et que se renvoient la Norvège et le Ghana (« Imagining Emanuel »), un jeune homme tué sur le parking d'une station-service américaine, parce qu'avec ses copains, il avait mis la musique trop fort (« 3 minutes 1/2, 10 bullets »), la vie cassée d'un ancien enfant soldat au Sud Soudan (« We Were rebels »), des nourrices « invisibles » ravaliées au rang d'objet avec date d'expiration, au Mexique (« Muchachas »)... Le monde ne tourne pas rond, jusqu'aux éoliennes avec leurs élégantes pales qui sèment « Le Vent de la révolte », encore au Mexique.

Car aux mains de multinationales, elles poussent au détriment des terres agricoles, des populations autochtones et de la biodiversité, participant au réchauffement climatique en faisant disparaître l'humidité ambiante.

Avec ces cinq documentaires chocs, le Festival international du film des droits de l'homme (FIFDH) qui aura lieu jeudi, sur le campus, vendredi, samedi et dimanche, au Jean-Eustache, essaiera ensuite dans plusieurs villes du département, jusqu'à la fin du mois de janvier. « Il prend du poids », souligne Jean Série, du Secours catholique qui assure l'organisation au sein d'un collectif d'associations caritatives et de lutte pour la dignité et les droits de l'homme (1).

« C'est un outil pédagogique, en particulier pour amener à une prise de conscience chez les jeunes. » En s'adressant à un public scolaire toute la semaine prochaine, au Jean-Eustache et tout le mois en Gironde, le festival qui a vu sa fréquentation passer de 600 à 1 600 spectateurs en 2016, compte la multiplier par deux cette



Une partie des organisateurs, au Jean-Eustache. PHOTO: W. D.

année. « Nous avons le soutien de la Région et du Rectorat. »

### « Nous pourrions... »

Le FIFDH a été lancé au début des années 2000 à Paris, puis dans différentes villes de province, par Alliance ciné. En Gironde, c'est la 9<sup>e</sup> édition. Cette association qui se mobilise pour la solidarité, a proposé une sélection d'une vingtaine de films parmi lesquels le collectif a choisi cinq documentaires de 52 minutes à deux heures et un court-métrage allemand, « Nous pourrions, nous devrions, nous aurions dû ». Dans la nuit, un migrant sonne à un appartement. Il demande l'hospitalité pour se protéger du froid et déclenche une querelle entre les deux amoureux en train de dîner : faut-il le laisser entrer ? Ce film de 12 minutes précédera cha-

## PROJECTIONS GRAND PUBLIC

À l'Université Bordeaux-Montaigne (amphithéâtre Papy et Lefèvre, 19, esplanade des Antilles, Pessac, jeudi, 18 heures, « Imagining Emanuel » de Thomas Østbye (Norvège - 2011) précédé de « Nous pourrions, nous devrions, nous aurions dû », de David Lorenz (Allemagne - 2015)

Au Jean-Eustache (place de la V<sup>e</sup>-République - 05 56 46 00 96) Vendredi, 18 h 30, inauguration par le président d'honneur, Miguel Benassayag ; 20 h 30, « 3 minutes 1/2,

10 bullets » de Marc Silver (États-Unis - 2015).

Samedi, 17 h 30, « Muchachas », de Juliana Fanjul (Mexique - 2015) ; 20 h 30 « Imagining Emanuel », précédé de « Nous pourrions, nous devrions, nous aurions dû ».

Dimanche, 17 h 30, « Le Vent de la révolte », d'Alèssi Dell'Umbria (France - 2014) ; 20 h 30, « We Were rebels », de Katharina von Schroeder et Florian Schewe (Allemagne - 2014). Rens sur Facebook FIFDH en Gironde.

que séance de « Imagining Emanuel ».

(1) Amnesty international, Apprentis d'Auteuil, La Ligue des droits de

l'homme, CCFD Terresolidaire, Acat France, La Pastorale des migrants, ATD Quart-monde, Welcome en France, latu, Institut d'aménagement, de tourisme et d'urbanisme.